

Tout ça pour ça ? Afghanistan : «Les talibans sont bien plus forts qu'avant l'intervention américaine»

écrit par Marcher sur des oeufs | 15 avril 2018



Tout ça pour ça ! Pour quoi somme-nous allés guerroyer en Afghanistan ?

On parlait alors de croiser le fer avec les Talibans !

Comment se fait-il qu'après pratiquement deux décennies, ces fous d'Allah répugnants représentent 44% , voire pour certains les 2/3 de la population ?! Infos entendue sur une télé étrangère ce jour et que j'ai pris soin de vérifier.

J'ai trouvé cet article sur le Figaro qui date du 11/03/2018

Alors pourquoi va-ton sur ces terres ? Qu'y fait-on ?

On peut aussi se poser des questions sur la politique criminelle étrangère menée par la France et l'UE au Proche et moyen Orient ; criminelle pour les populations de ces pays que nous allons sauver... de quoi ? Et auxquelles nous ouvrons sans contrôle aucun, sans limite aucune TOUTES NOS FRONTIÈRES

Comment espérer que nous retrouvions demain la paix et la

tranquillité le plaisir de vivre dans nos pays ?

Le résultats et là et les faits nous le prouvent : « non ! » ce ne sera pas possible même si nous nous soumettions à l'islam. Et j'entends certains de nos zélites qui osent nous dire qu'il nous faudra être patients, forts et courageux pendant au moins 30 ans. Mais comment osent-ils nous dire cela quand ils nous ont imposé cette situation. Cela veut dire qu'au mieux, trois générations minimum sont sacrifiées. Mais nous savons nous à RR que même dans trente ans, même la génération future d'alors qui sera musulmane, ne connaîtra pas la paix, la joie, la liberté, l'épanouissement, l'évolution ; les faits sont là, nous le prouvent : ces terres sur lesquelles dominant les Talibans, l'EI, ISIS, Daesch... sont-elles des terres évoluées, où il fait bon vivre ? Non ! c'est tout comme au VIIème siècle ; cela revient à dire qu'il ne faudra pas aux générations françaises à venir trente ans de patience, de force, de courage ; bandes de menteurs ! Non ! ce sera l'éternité de soumission à des hommes, à une idéologie totalitaire où la seule espérance sera de passer un jour sans coups mais toujours avec la peur au ventre de faire quelque chose qui défriserait une folle ou un fou d'allah !

Tout ce que l'on nous dit est donc un mensonge par lequel on nous entraîne à l'esclavage, à la soumission à l'islam par l'invasion des aboyeurs coranistes.

Afghanistan : «Les talibans sont bien plus forts qu'avant l'intervention américaine»

VIDEO : Conversation avec Gérard Chaliand sur les conflits au Moyen-Orient et les enjeux du Kurdistan irakien

INTERVIEW – **Les attentats sanglants rythment le quotidien des Afghans.** Karim Pakzad, chercheur à l'Iris et spécialiste du pays, estime que les talibans ont radicalisé leurs méthodes à cause de la concurrence imposée par Daech.

LE FIGARO. – Pendant longtemps, les talibans avaient pour coutume de cesser les

combats pendant l'hiver et de déclencher, entre mars et avril, une traditionnelle «offensive de printemps». Cela sera-t-il encore le cas cette année?

Karim PAKZAD. – Dans certaines parties d'Afghanistan, l'hiver est rude. Il y a neige abondamment. Lorsque l'influence des talibans était limitée à ces zones, il était impossible pour eux de braver les éléments. Leur action militaire devait attendre les bons jours. Cette offensive de printemps, telle qu'elle était pratiquée, n'a plus lieu: **les talibans se sont considérablement renforcés. Ils contrôlent aujourd'hui 40% du territoire afghan**, agissent en plusieurs entités parfois indépendantes et **recrutent au-delà de la seule ethnie pachtoune**, qui composait traditionnellement leurs troupes. Ils sont capables de lancer des offensives à n'importe quel moment de l'année.

Les talibans sont aujourd'hui bien plus puissants qu'il y a 17 ans, au début de l'intervention américaine. À l'époque, ils se sont réfugiés dans leurs bases après avoir été chassés de Kaboul. Il a fallu attendre un à deux ans pour qu'ils puissent mettre en place leur guérilla. Et encore, **les Occidentaux expliquaient au même moment que Kaboul était la ville la plus sûre du monde. Aujourd'hui, à cause des attaques, les habitants de la capitale ne savent pas s'ils vont rentrer vivants chez eux à chaque fois qu'ils sortent.**

Outre la multiplication des attaques au cours de l'année, les méthodes des talibans ont changé. Il y a quelques années, ils prenaient pour cible les forces armées étrangères ou les positions du gouvernement afghan. Aujourd'hui, leurs attentats font des centaines de morts dans la population civile. Faut-il y voir l'influence de Daech?

L'implantation de Daech est récente en Afghanistan. Elle date de décembre 2014, et leur action a réellement commencé en 2015. Il y a une concurrence entre les deux groupes. Il y a eu des combats très violents entre eux. Quand Daech a coupé des têtes de talibans, ces derniers se sont mis à faire la même chose et à les aligner au bord des routes. La rivalité a radicalisé les talibans qui, aujourd'hui, ne se soucient plus des pertes civiles et que l'on peine parfois à distinguer le commanditaire de tel ou tel attentat.

Il existe cependant toujours une différence importante entre les deux. Si les talibans sont des extrémistes religieux, leur lutte comporte une dimension nationaliste: il s'agit à leurs yeux de lutter contre une invasion étrangère. À

l'inverse, la stratégie de Daech est internationaliste. Le groupe ne souhaite s'implanter dans le pays que pour en faire une base arrière afin de s'en prendre à d'autres régions du monde. Son but est de provoquer une guerre civile interreligieuse et interethnique. Il prend donc pour cible des mosquées et des lieux de prière chiites.

Une conférence pour la paix réunissant une vingtaine de pays et d'organisations internationales s'est déroulée la semaine passée à Kaboul. **Le président afghan, Ashraf Ghani, a proposé de reconnaître les talibans comme une force politique en échange d'une reconnaissance de la Constitution par ces derniers.** L'offre a été déclinée, au motif qu'elle s'apparentait à une reddition. Cette conférence n'aura-t-elle donc servi à rien?

Elle aura au moins permis aux pays présents de discuter de l'ensemble des problématiques. Mais cette conférence s'est déroulée dans un moment assez délicat pour le gouvernement afghan. Face à des talibans plus que jamais actifs, un durcissement avait été annoncé: il n'y aurait plus de trêve avec l'ennemi, la paix irait se chercher sur les champs de bataille. Seulement, lors de la conférence, il a bien fallu annoncer quelque chose. Le Président a fait mine de lancer une proposition aux talibans. **Ces derniers, qui contrôlent presque la moitié du pays, qui ne reconnaissent pas le pouvoir de Kaboul, qui ne souhaitent que discuter avec les Américains, ne pouvaient que décliner cette offre.**

Où en est l'Afghanistan finalement?

Le pays est dans une impasse militaire. Aucune partie n'arrive à l'emporter sur l'autre. **Le gouvernement est incapable d'assurer la sécurité, notamment dans les rues de Kaboul.** Les talibans, eux, n'arrivent qu'à contrôler des petites villes, mais pas les grandes. Ces deux parties devront finir par se parler. Encore faudrait-il qu'elles se reconnaissent un jour.

<http://www.lefigaro.fr/international/2018/03/10/01003-20180310ARTFIG00008-afghanistan-les-talibans-sont-bien-plus-forts-qu-avant-l-intervention-americaine.php>

Journaliste Figaro Julien Licourt